

**Hommage aux héros de l'armée noire**  
**Intervention d'Adeline Hazan, Maire de Reims**  
**Grand Salon Mars, 3 novembre 2008, 16h30**

Monsieur le Ministre (de la défense du Mali),

Mesdames et Messieurs les ambassadeurs,

\*

Monsieur le Ministre (Jean-Marie BOCKEL, Secrétaire d'Etat chargé de la défense et des anciens combattants, auprès du ministre de la défense),

Madame la Ministre (Rama YADE, Secrétaire d'Etat chargée des Affaires étrangères et des droits de l'Homme, auprès du ministre des Affaires étrangères et européennes),

Monsieur le Président du Conseil régional (Jean-Paul BACHY),

Monsieur le Président du Conseil général (René-Paul SAVARY),

Mesdames et Messieurs les journalistes,

Mesdames, Messieurs,

Je ne vous répéterai pas ce que représente pour notre ville les milliers de « Tirailleurs Sénégalais » qui l'ont défendu face à l'ennemi de 1914 à 1918. Ils venaient de toute l'Afrique : du Sénégal, du Mali, du Burkina Faso, du Tchad, de Côte d'Ivoire...

Ce monument construit par le « Comité aux Héros de l'Armée Noire » était le symbole d'une armée républicaine fière des exploits des tirailleurs sénégalais. En 1940, les autorités allemandes l'ont rapidement détruit.

C'est avec fierté que nous voulons aujourd'hui faire renaître sur notre sol le Monument aux Héros de l'Armée Noire, tel qu'il existait entre 1924 et 1940.

L'armée coloniale a fait reconnaître ces hommes pour des soldats français à part entière. Leur espoir d'obtenir au-delà l'égalité des droits civiques a été déçu par la puissance coloniale. Ce n'est pas un particularisme communautariste que de rappeler cela. Demandez aux représentants des pays africains ici présents : ce que les africains en retiennent aujourd'hui, c'est tout le contraire d'un repli communautariste.

Il ne s'agit que de célébrer tous les humanismes, toutes les victoires que les peuples sont capables d'emporter sur eux-mêmes, pour la paix et la liberté.

C'est une initiative qui nous rassemble tous, la Ville de Reims, le Département de la Marne, la Région Champagne-Ardenne, et l'Etat.

Une association porte ce projet : l'Association pour l'Histoire et la Mémoire de l'Armée Noire.

**M. Eric DEROO**, auteur et réalisateur, spécialiste de l'histoire militaire coloniale, en sera le président d'honneur. Je veux également saluer son président, **M. Claude MADIMBA-SY**, et son vice-président, **M. Cheikh SAKHO**, qui porte cette idée depuis plusieurs années.

Elle rassemble l'Etat, les collectivités territoriales, des mécènes, et les talents de ceux qui veulent se joindre à cette ambition.

Parmi les actions prioritaires de cette association figurent :

- d'une part, l'organisation d'une journée d'étude et réflexion sur l'histoire de la Force Noire et des développements de sa mémoire,

- d'autre part, la recherche de fonds auprès des différents partenaires financiers publics et privés envisagés pour le projet.

L'association lancera cette année les premières études concernant les contraintes techniques et le coût de la réalisation du projet. Les ministère des Affaires étrangères et de la Défense se sont d'ores et déjà engagés à contribuer dès 2008 à financer les études de préfiguration, et je veux saluer cet engagement.

Je le disais à l'instant, il ne s'agit pas seulement d'un hommage aux exploits des soldats venus d'Afrique. Il s'agit aussi d'un signe donné par notre pays aux peuples qui ont combattu pour la liberté.

En rappelant le rôle des Héros de l'Armée Noire dans la défense de notre pays pendant la Grande Guerre, nous soulignons haut et fort combien le traitement que cette République a réservé aux peuples africains était indigne de notre histoire commune.

J'espère que vous serez présents, le 11 novembre 2010, au Parc de Champagne.

Vous trouverez la maquette historique de ce monument au Musée Saint-Remi dans l'exposition organisée par **M. Raymond RIQUIER** avec mon adjoint **M. Jacques COHEN**.

Je suis prête à répondre à vos questions.